

L'Ép̣icū̄rieux

NUMÉRO 5

DE TOUT



Festivités 18

Jazz à Vienne, mon amour

Œnotourisme 39

Dans la cave des étoilés

Vadrouille 48

La ViaRhôna en long, en large et en travers

CNR transforme l'énergie de l'eau, du vent et du soleil pour accélérer la transition écologique des territoires

Avec les territoires, nous avons un partenariat de confiance : nous transformons pour ceux qui y vivent l'énergie de l'eau, du vent et du soleil en électricité 100 % renouvelable. Nous partageons la valeur dégagée pour développer les énergies vertes locales, renforcer le transport fluvial multimodal, contribuer à une agriculture plus durable et préserver la biodiversité terrestre et aquatique. Depuis près de 90 ans, notre modèle industriel est collaboratif, redistributif et respectueux du vivant.



CNR

L'énergie au cœur des territoires

—
L'énergie est notre avenir, économisons-la !

cnr.tm.fr

L'édito

J'AI DIX ANS

Laissez-moi rêver que j'ai dix ans », chantait Alain Souchon en 1974. J'ai dix ans, c'est ce que le Pavillon du tourisme reprend désormais à son compte. Dix ans plus tôt, en décembre 2015, les premiers Viennois franchissaient les portes de ce qui allait devenir la vitrine du territoire. Une bien belle décennie qui s'est idéalement développée face à une halte fluviale en constante progression durant cette même période et qui est en train de s'agrandir en cette année 2026.

Chaque année, la planète Terre compte environ 120 millions d'habitants âgés de dix ans. Si seulement 1% d'entre eux passe par notre territoire dans les prochaines années, nous serions les plus heureux du monde du tourisme. C'est pour cela que nous mettons en avant les atouts de ce même territoire, le patrimoine romain et l'histoire médiévale de Vienne, les vins de Condrieu et de la Côte-Rôtie, les grands rendez-vous culturels et sportifs, le pôle musées avec, entre autres, le musée de Saint-Romain-en-Gal et le futur Musée de l'Histoire de Vienne, les restaurants étoilés ou pas, et tous ces artisans du tourisme qui œuvrent au quotidien pour créer de l'attractivité.

Alors oui, j'ai effectivement « dix ans » et ce n'est pas un rêve mais une réalité que cet « Épicurieux de tout » ne manque pas de vous rappeler.

Bonne lecture à toutes et à tous, y compris ceux qui ont vraiment dix ans !

Jean-Yves Curtaud

Président de l'Office de Tourisme

Sommaire

L'INVITÉ

- 4 Dans le cabinet de curiosités de Camille Moirenc

EXPLORARE → Explorer

- 8 Un patrimoine exceptionnel
- 10 Au musée gallo-romain, le passé a de l'avenir
- 14 Le musée de l'Industrie textile tisse sa toile
- 15 À découvrir aussi

FRUERE → Profiter

- 18 Jazz à Vienne, mon amour
- 20 Vienne en Jazz, un territoire qui vibre à l'unisson
- 23 Une découverte culturelle et ludique

GUSTARE → Goûter

- 26 Sur le marché de Vienne comme des chefs
- 30 Produits singuliers, notre sélection d'épicuriosités gustatives
- 32 Les saveurs d'un terroir remarquable

SAPERE → Déguster

- 36 Direction l'UNESCO pour la Vallée du Rhône Nord
- 39 Dans la cave des étoilés
- 42 Des vignes et des jeux

RESPIRARE → Respirer

- 46 La ViaRhôna version running, le terrain de jeu préféré de Candice Boisson
- 48 La ViaRhôna en long, en large et en travers
- 54 Se mettre au vert dans le Pilat

PANORAMA

- 55 Cahier pratique





LE CABINET DE **curiosités** DE CAMILLE MOIRENC

Du glacier à la Méditerranée, il connaît le Rhône par cœur et l'a photographié sous tous les angles depuis une vingtaine d'années pour CNR. Pourtant, Camille Moirenc ne se lasse pas de cette relation artistique et professionnelle avec le fleuve roi.

A Vienne, on se souvient de son exposition "Visages du Rhône", 63 photos accrochées de la gare à la halte fluviale durant l'été 2023, restituant le parcours du fleuve de la source au delta et le travail d'années à le remonter, à le descendre, à le suivre

à vélo, en canoë, sur une péniche ou dans les airs. On se souvient aussi du parti pris de l'artiste photographe, Camille Moirenc, baigné par la lumière provençale depuis sa naissance à Aix-en-Provence, le 26 août 1966, et inspiré par un père passionné par l'image sous toutes

ses formes, à qui il empruntait les appareils dès l'âge de 8 ans. Si elles invitent à la contemplation, ses photos ne sont pas que contemplatives. Elles illustrent aussi un thème qui, forcément, le passionne autant qu'il le préoccupe : l'eau !

Cette prise de conscience, il la doit à une rencontre fortuite qui l'amène à travailler pour CNR (Compagnie nationale du Rhône) en 2006 sur un chantier d'éoliennes à Fos-sur-Mer. Camille Moirenc est déjà un photographe d'illustration reconnu qui a publié des livres avec plusieurs maisons d'édition et collaboré avec la presse magazine alors florissante. Cette rencontre va orienter son travail sur un sujet de prédilection, le Rhône. « Depuis, je suis très attaché à ce fleuve car il est passionnant et c'est une grande part de ma vie professionnelle. J'ai passé un temps incalculable sur les bords du Rhône, du glacier à la Méditerranée, ce qui fait 812 kilomètres à découvrir, même encore maintenant », avoue-t-il.

Même si symboliquement le glacier du massif du Saint-Gothard et le premier pont sur le Rhône constitué de quelques planches en bois restent pour lui une émotion forte, tout comme l'embouchure, Camille Moirenc apprécie chacun des territoires que le Rhône traverse, avec leur propre histoire façonnée par la vie qui s'organise autour du fleuve. « Entre Vienne et Condrieu, après la traversée de Lyon et de tout un secteur très industriel, le Rhône prend une autre dimension et redécouvre la nature, avec les vignes perchées, très photogéniques, qui semblent plonger en restanques dans le fleuve. J'ai passé des journées entières au-dessus d'Ampuis à repérer les chemins qui offraient des perspectives intéressantes, avec les vignes en premier plan et la rive gauche en arrière-plan... Pour moi, cela représente la forte identité du territoire », estime l'artiste photographe, pour qui « une bonne photo est d'abord celle qui va faire réagir, c'est-à-dire faire passer une émotion ! » ♦

Camille Moirenc

La Gallery
15 rue Van Loo → Aix-en-Provence
www.camille-moirenc.com



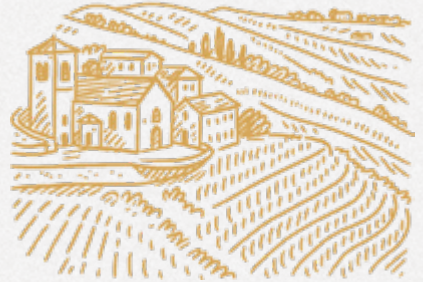
Les joutes

Les joutes sont une véritable tradition liée au territoire par une histoire très forte avec le Rhône, que certains qualifient même de religion.

J'ai couvert une fois une finale de Coupe de France, ainsi qu'un entraînement à Loire-sur-Rhône. Les joutes donnent au Rhône une autre dimension, celle du temps suspendu.

Tupin-et-Semons

J'ai déjeuné une fois dans un restaurant en hauteur, du côté de Tupin-et-Semons, et c'est un décor dont on ne se lasse jamais, assis à une terrasse, avec le Rhône qui serpente au milieu de la vallée. Le spectacle que l'on voit aussi depuis le belvédère à proximité est merveilleux !



L'île du Beurre

J'ai été impressionné par les îlons de l'île du Beurre, juste en amont de Condrieu. Quand on le suit, le Rhône entraîne vers des zones de nature incroyables comme les îlons. C'est très inspirant !



Les vignes

Les vignes me fascinent. Pour moi, elles font vraiment partie de l'identité du territoire entre Vienne et Condrieu, derrière laquelle se cache deux crus, deux appellations remarquables.

Un face à face urbain

J'apprécie le face à face de ces deux villes qui se regardent, Vienne et Saint-Romain-en-Gal, avec un peu plus loin Sainte-Colombe. C'est très photogénique, avec cette possibilité de photographier une ville depuis l'autre berge et vice versa. Et bien sûr le pont et la passerelle comme traits d'union.







explōrāre

Latin

Observer, examiner, explorer

**Ruelles animées, édifices préservés,
activités variées...** Semblable à nulle autre,
la petite Rome aux cinq collines distille un art
de vivre qui fleure bon la *dolce vita* et les jours
heureux au bord du Rhône majestueux.

UN PATRIMOINE

= exceptionnel =

PAR JULIE CHEVAILLIER

En répondant à une annonce du Département de l'Isère pour la direction du futur Musée d'Histoire de Vienne, Julie Chevaillier a découvert une ville et un territoire au patrimoine antique et médiéval exceptionnel.

« J'aime boire un thé ou un verre de vin en terrasse, face au temple d'Auguste et de Livie. C'est assez extraordinaire ! Peu de villes peuvent s'enorgueillir d'avoir un temple romain en élévation. Certes, il a été beaucoup repris, il a eu plusieurs usages, mais il est encore présent. Et quelle présence ! », s'enthousiasme Julie Chevaillier. Depuis son arrivée en juin 2022, la directrice du futur musée départemental d'Histoire de Vienne est sous le charme de la cité bimillénaire. « Ce qui m'a marquée d'emblée, c'est cette ville double traversée par le Rhône, un fleuve imposant, majestueux, et ce patrimoine antique et médiéval extraordinaire à chaque coin de rue. On découvre sans cesse l'histoire, son histoire. »



LES MONUMENTS QUI L'ONT IMPRESSIONNÉE

« Quand je suis arrivée, c'est le temple d'Auguste et de Livie qui m'a le plus impressionnée parce qu'il est au cœur de la ville, comme il était au centre du forum romain et de la ville antique. Maintenant, c'est le musée Saint-Pierre, l'église, mais pas seulement parce que je suis venue pour ce poste de directrice du Musée d'Histoire de Vienne qui va s'implanter sur ce site. Quand on la découvre au fur et à mesure, cette église, qui est également centrale, est fascinante », avoue-t-elle, avant d'évoquer « la stratigraphie temporelle qui





révèle toute l'épaisseur du temps, soit plus de deux mille ans d'histoire ! Quand on est à l'intérieur, on ne peut que faire "Waouh !" L'église Saint-Pierre, c'est le cœur du réacteur du futur musée. »

LES MONUMENTS QU'ELLE A DÉCOUVERTS

« Je ne connaissais pas la cathédrale Saint-Maurice, à part ce que j'en avais lu », reconnaît-elle, impressionnée par l'ampleur de l'édifice au style gothique flamboyant, remis en valeur par les campagnes de restauration récentes. « C'est une des plus

grandes cathédrales de la vallée du Rhône. Elle a notamment abrité le couronnement du pape Calixte II en 1119, un pape originaire de Franche-Comté, comme moi », précise-t-elle avec humour.

« Parmi les bâtiments emblématiques et iconiques du territoire, il y a aussi le château de La Bâtie au-dessus de Vienne et la tour des Valois à Sainte-Colombe, ajoute Julie Chevaillier. On ne les visite pas mais ce sont des repères importants et structurants qui racontent l'histoire du territoire, le transport du Dauphiné, l'annexion de Sainte-Colombe, l'intégration au royaume de France en 1349... C'est passionnant ! »

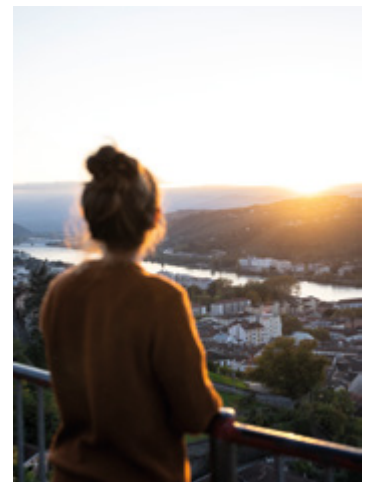
UN LIVRE OUVERT SUR DEUX MILLE ANS D'HISTOIRE

Pour la directrice du futur musée d'Histoire, Vienne est une aubaine. « C'est la pluralité de tous ces monuments qui fait, pour moi, la richesse du territoire. Quand on grimpe sur la colline de Pipet, le panorama est grandiose sur les deux rives du Rhône, juste au-dessus du Théâtre antique, un monument exceptionnel qui a retrouvé un nouvel usage culturel avec le festival de jazz. Vienne est un livre ouvert sur deux mille ans d'histoire que l'on peut découvrir à pied, c'est d'un confort extraordinaire », apprécie-t-elle. ♦



Une continuité historique

« Le musée gallo-romain est un très beau musée de site et le Musée d'Histoire de Vienne sera complémentaire, présentant des collections allant de la Préhistoire jusqu'à nos jours. Il faut que l'on puisse travailler en synergie et on travaille déjà pour pouvoir, après, valoriser ce patrimoine en imaginant des visites, des déambulations, toute une programmation culturelle », anticipe Julie Chevaillier, qui explique : « Les deux entités territoriales, de part et d'autre du Rhône, sont finalement assez récentes. Vienna était une ville double, "Urbs Duplex", qui s'étendait des deux côtés du fleuve, comme Arles. Donc, c'est important de recréer du lien. C'est le charme de ces villes traversées par l'eau. Pour moi, le Rhône est vraiment la figure centrale de Vienne ! »





AU MUSÉE gallo-romain LE PASSÉ A DE L'AVENIR

En 2026, le Musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal fête ses trente ans avec notamment de nouvelles découvertes fondamentales qui viennent encore enrichir l'histoire et le patrimoine de Vienna la romaine.

« C'est une découverte extraordinaire, unique, car l'on ne s'attendait pas à une telle découverte ici, sur la rive droite de Vienna », s'enthousiasme Émilie Alonso, directrice du Musée et sites gallo-romains de Saint-Romain-en-Gal. « D'autant plus qu'il s'agit d'un bâtiment exceptionnel ! », renchérit Giulia Ciucci, archéologue responsable du site archéologique, qui fait durer un peu le suspense... « Il s'agit d'un mausolée, un édifice funéraire circulaire en élévation, avec une chambre

funéraire rectangulaire. Ces édifices sont connus à partir de la moitié du II^e siècle avant Jésus-Christ en Italie centrale et en Campanie notamment. Ils sont à l'image des édifices funéraires hellénistiques, soit un tumulus entouré par une maçonnerie édifiée pour un personnage très important », décrit l'archéologue. « C'est une découverte d'autant plus exceptionnelle que le bâtiment est conservé et il n'en existe aucun autre en France dans un tel état de conservation », ajoute Émilie Alonso.

UNE RÉPLIQUE DU MAUSOLÉE D'AUGUSTE

« Auguste, le premier empereur de Rome, se fait construire un mausolée à partir de 28 avant Jésus-Christ. C'est un mausolée gigantesque de 90 mètres de diamètre, sur les rives du Tibre, dans lequel il sera enterré après sa mort en 14 après Jésus-Christ, ainsi que d'autres membres de la famille impériale. Ici, sur le site de Saint-Romain-en-Gal, il s'agit d'une réplique du monument d'Auguste à une échelle plus petite, 15 mètres de diamètre intérieur et probablement 6 mètres de haut pour être visible ainsi par tous ceux transitant ou arrivant dans la colonie romaine de Vienna, notamment depuis le fleuve Rhône. Ce type d'édifice est également utilisé par le fondateur de Lugdunum, Lucius Munatius Plancus, qui meurt en l'an 1 après Jésus-Christ », précise Giulia Ciucci.



Reste à savoir à qui était destiné ce mausolée ? Decimus Valerius Asiaticus, sénateur et consul de Vienna proche de Caligula, puis de l'empereur Claude ? À l'issue de la campagne de fouilles 2025, les données archéologiques ne permettent pas de dire qui était le propriétaire, mais il est certain que le monument appartenait à un aristocrate de Vienna lié au pouvoir central et donc à Rome... ►



Depuis 2024, des fouilles programmées ont repris sur le site archéologique de Saint-Romain-en-Gal sous la forme de chantiers écoles. Elles ont pour but de former des étudiants en archéologie issus de plusieurs universités françaises.

UN SYMBOLE DE L'IMPORTANCE DE VIENNA

« Ce serait encore plus exceptionnel si l'on découvrait un nouveau personnage, ce qui contribuerait à élargir nos connaissances sur cette période du début de l'Empire romain. Vienna a été fondée en 50 av. Jésus-Christ et calque ses projets architectoniques sur ceux de Rome. D'ailleurs, Vienna reçoit le droit de colonie romaine, ce qui signifie que vivre à Vienne et vivre à Rome était sur le même plan. C'est pour cela qu'Asiaticus est le premier Gaulois à entrer au Sénat parce que, même s'il est Viennois, il a les mêmes droits qu'un citoyen romain », rappelle l'archéologue. Qui ajoute : « En tout cas, ce type de mausolée est le signe d'une aristocratie, voire d'un pouvoir impérial important. Retrouver les traces aristocratiques italiques ici souligne encore plus l'importance de Vienna à l'époque romaine. »



UN ÉDIFICE COMMERCIAL D'AU MOINS HUIT BOUTIQUES

Cette découverte majeure est le résultat de fouilles de grande ampleur relancées en 2025 par le Département du Rhône, notamment les fouilles d'archéologie programmées avec des étudiants durant l'été. Il s'agissait d'une part de retrouver la partie manquante de la mosaïque des Saisons exposée au musée jusqu'en 2027, à l'ouest du site, où finalement le mausolée a été mis au jour. D'autre part, au nord du site, d'autres fouilles ont révélé un édifice commercial composé d'au moins huit boutiques, dont deux boutiques de foulons qui lavaient, notamment en les foulant, les toges blanches des citoyens romains, en activité entre le milieu du I^{er} et le milieu du II^e siècle après Jésus-Christ...

Autant de découvertes importantes et exceptionnelles avant de fêter les trente ans du Musée et sites gallo-romains de Saint-Romain-en-Gal en 2026 ! ♦

↑ Durant l'été 2025, la fouille dans le secteur ouest du site, à l'emplacement hypothétique de la mosaïque des Saisons visible au musée, a permis la mise au jour d'un rare édifice funéraire circulaire en élévation.

↓ L'emprise de la fouille dans le secteur ouest du site archéologique.



Un vaste ensemble monumental

Le site archéologique de Saint-Romain-en-Gal déploie, sur sept hectares, les vestiges du riche quartier résidentiel de *Vienna*, alors "colonie romaine". Depuis très longtemps, on savait que la rive droite du Rhône, en face de Vienne, avait été occupée dans l'Antiquité. Mais on imaginait seulement quelques grandes demeures dispersées dans la campagne. À la fin du XVIII^e siècle, Pierre Schneyder, fondateur du musée de Vienne, réalise des fouilles dans le secteur du site, aujourd'hui classé, mettant au jour plusieurs pavements, ainsi que des mosaïques.



Les premières grandes fouilles archéologiques ont lieu en 1967, au lieu-dit La Plaine, en préalable à la construction d'un lycée. Puis, entre 1981 et 2001, les archéologues découvrent les vestiges d'un véritable quartier. Les grandes demeures (domus) aux aménagements luxueux, les voies dallées, les thermes publics restés en élévation et connus sous le nom de Palais du Miroir, les latrines, les entrepôts et les ateliers permettent peu à peu de recomposer un paysage urbain dont l'organisation et le souci de confort étonnent par leur modernité. Ce quartier a été occupé à partir du I^{er} siècle après J.-C., avant d'être progressivement abandonné à la fin du III^e siècle, puis un édifice funéraire est construit sur les Thermes des Lutteurs à l'époque paléochrétienne.

En 1983, le site a été acquis par le Département du Rhône et classé au titre des Monuments historiques, avant la construction du musée en 1996.



← La peinture des Lutteurs est exposée dans le musée gallo-romain

↑ Le site recèle des merveilles comme la maison aux Cinq Mosaïques

Le musée de l'Industrie textile tisse sa toile

Inauguré en 2019 après quatre ans de travaux, le musée de l'Industrie textile constitue le centre d'attraction d'un quartier qui bénéficie d'une réhabilitation d'ampleur dans le cadre d'un projet de renouvellement urbain.

Si vous voulez tout savoir sur l'industrie textile qui a fait la renommée de Vienne du XVII^e au XX^e siècle, direction la Vallée de Gère et son musée de l'Industrie textile. « La première caractéristique, c'est son environnement immédiat, la rivière. On aime à dire que la Gère fait partie des collections du musée. D'ailleurs, à l'intérieur, de grandes ouvertures vitrées ont été conservées pour toujours avoir une visibilité et une présence de la rivière. La Gère fait partie du parcours muséographique parce que c'est grâce à la rivière, à son débit, à la force hydraulique que l'industrie textile a pu se développer dans la vallée », analyse

Albane Jourdain, qui s'occupe depuis 2023 du service des publics des Musées de Vienne, c'est-à-dire le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, place de Miremont, le cloître de Saint-André-le-Bas, place du Jeu-de-Paume, le Théâtre antique, rue de Goris, et le musée de l'Industrie textile d'une surface de 1 100 m² qui intègre également une bibliothèque de quartier.

« Au sein du musée, on retrouve la Gère, la force hydraulique, une trentaine de machines, la technique, l'industrie, l'architecture du bâtiment, le textile, ses motifs, ses trames, sa fabrication, son histoire et sa production. À Vienne, c'était le drap de laine



cardée et par extension les uniformes. Le plus de ce musée, qui est d'ailleurs au cœur du parcours muséographique, c'est la condition ouvrière. On ne peut pas parler du textile sans parler des mains qui l'ont fabriqué, c'est l'un des sujets sur lesquels le service des publics travaille : la partie mémorielle de cette industrie, de celles et ceux qui ont travaillé, la mémoire singulière et collective ouvrière », détaille Albane Jourdain.

Au-delà des Viennois, le musée de l'Industrie textile fait le bonheur des étudiants et des amateurs de textile et de mode, tout comme des Japonais qui cochent spécifiquement sa visite lors d'un séjour dans la région. ♦



CHÂTEAU DE SEPTÈME

Ancienne forteresse du XIV^e siècle, remanié aux XV^e et XVI^e, le château de Septème est un monument historique majeur du Lyonnais et du Dauphiné, aujourd'hui connu pour ses impressionnants remparts cernant un parc où évoluent des paons en liberté. Les pièces intérieures sont également dans un état de conservation exceptionnel et permettent de s'imaginer la vie au Moyen Âge, grâce à de belles collections de mobilier et d'objets. Depuis 2017, ses propriétaires ont la volonté d'en faire un "château à vivre" ouvert au public, qui accueille nombre d'animations tout au long de l'année.



CLOÎTRE DE ST-ANDRÉ-LE-BAS

Le cloître de Saint-André-le-Bas et l'église à proximité faisaient partie d'une puissante abbaye fondée au VI^e siècle. Chapelle du palais du roi Boson de Provence à la fin du IX^e siècle, l'église, remarquable par son décor sculpté de style roman, fut remaniée aux XI^e et XII^e siècles. Le cloître du XII^e siècle est également orné de colonnettes et de chapiteaux sculptés. Sur les murs, figurent d'exceptionnelles collections de pierres funéraires inscrites, du V^e au XIV^e siècle. En plus des deux salles dédiées aux expositions organisées toute l'année, se trouve à proximité la salle du Patrimoine, "porte d'entrée" de Vienne "Ville d'Art et d'Histoire".

à
découvrir
aussi

CATHÉDRALE ST-MAURICE

Édifiée dans sa première mouture à partir du IV^e siècle grâce aux pierres du mur de scène du Théâtre antique, cette cathédrale fut érigée du XII^e au début du XVI^e siècle, passant d'un chœur roman à une façade gothique. Elle demeure l'un des monuments historiques les plus imposants du territoire, témoin de faits historiques tel que le Concile de Vienne, d'octobre 1311 à mai 1312, qui a abouti au démantèlement de l'ordre des Templiers.







fru^ēre

Latin

Profiter, prendre du plaisir

**Au-delà de son festival international de jazz,
le territoire vibre en toute saison** au rythme
de nombreux rendez-vous culturels et littéraires,
des théâtres, des boutiques de créateurs,
des galeries et librairies.



JAZZ À VIENNE
≡ *mon amour* ≡

PAR DEE DEE BRIDGEWATER

Figure incontournable du jazz, la chanteuse américaine Dee Dee Bridgewater a été révélée au grand public il y a une trentaine d'années, à Vienne. Malgré la célébrité, elle est restée fidèle au festival auquel la relie une véritable histoire.

En quatre décennies d'une carrière aux multiples facettes, Dee Dee Bridgewater est devenue une figure incontournable du jazz. Lauréate de plusieurs Grammy Awards et Tony Awards, elle s'est hissée au sommet de la scène vocale, apportant sa touche unique aux standards et se lançant avec audace dans la réinterprétation des classiques du jazz. Depuis sa première venue en 1984, elle est restée fidèle à Jazz à Vienne, saluée par le succès à chaque passage depuis son éblouissante interprétation dans l'adaptation de l'opéra "Carmen Jazz" en 1993. Sa prestation en 2025, avec un quartet 100% féminin, a une nouvelle fois provoqué l'enthousiasme du public du Théâtre antique.



À propos

Née à Memphis Tennessee, Dee Dee Bridgewater a grandi dans un univers dédié au jazz, avant d'intégrer l'orchestre du trompettiste Thad Jones et du batteur Mel Lewis dès le début des années 1970. Engagée depuis ses débuts dans la lutte pour les droits civiques aux Etats-Unis, elle raconte désormais l'histoire afro-américaine, le racisme, la féminité et l'amour.

Vous souvenez-vous de votre première fois à Vienne ?

Dee Dee Bridgewater : Je me rappelle bien, c'était en 1984. J'avais le trac. Quand le tour de chanter est venu pour ma consœur Sandra Reaves-Phillips, elle flippait tellement que je l'ai accompagnée sur scène en lui tenant la main et j'y suis restée le temps de son premier morceau. Le Théâtre antique nous paraissait immense ! Tout ce monde devant soi et la Vierge noire tout en haut, c'était quelque chose d'incroyable. Je pense que je n'avais jamais chanté devant tant de gens. C'est devenu l'une de mes scènes préférées.

Parmi les nombreux concerts donnés à Jazz à Vienne, quel est celui qui vous a le plus marqué ?

Je dirais 1993 pour "Carmen Jazz". C'était quelque chose d'apprendre ce rôle ! On a baissé la tonalité de l'opéra d'une tierce, si je me souviens bien. Merci à Ivan Jullien d'avoir transposé l'opéra pour big band ! Cela m'a pris six mois pour apprendre ma partie. On a eu plusieurs mois de répétitions. Je me suis carrément installée dans la région avec mon fils Gabriel, encore bébé, et j'ai assisté à la construction des décors, à la mise en scène. C'était une expérience énorme. Jazz à Vienne, it's part of my life !

Jazz à Vienne est aussi important que ça pour vous ?

J'ai une telle histoire avec le festival de Vienne ! Dans ma vie d'adulte, d'artiste, de femme et de mère parce que souvent mes filles et mon garçon étaient avec moi. Quand j'ai fait "Carmen Jazz", ma mère, ma sœur, ma belle-sœur sont venues. C'est le festival qui a ponctué ma carrière d'artiste. Jazz à Vienne peut témoigner de tous les stades par lesquels je suis passée. C'est le seul où j'ai présenté tous mes projets de disques et j'y ai même chanté avant d'en avoir fait un en France. Vraiment, je suis très endettée vis-à-vis du festival.

On devine votre réelle émotion à travers vos propos...

Je suis très émue en y repensant tant il m'a apporté. En 2010, j'ai rejoint ma fille China Moses sur scène pour la soutenir. On était à l'affiche de la même soirée. Je suis très fière d'elle et du fait qu'elle ose faire des choses et qu'elle ait réussi par elle-même. Elle ne s'est jamais reposée sur mon nom. Elle a vraiment réussi grâce à ses mérites à elle, à ses qualités. J'étais fière de chanter avec elle dans le festival qui a marqué nos débuts. À de nombreux égards, le festival Jazz à Vienne fait partie de ma vie et je suis très reconnaissante de faire partie de la famille. Je lui dois énormément ! ♦





Vienne en jazz

UN TERRITOIRE QUI VIBRE À L'UNISSON

Depuis la création de Jazz à Vienne en 1981 et les premiers concerts au Théâtre antique, le festival a essaimé dans la ville et le territoire les trois quarts des concerts et des événements organisés sur les scènes gratuites et autres lieux de programmation. Et toujours dans une ambiance de fête estivale haute en couleurs.

Quand vient Jazz à Vienne, c'est Vienne qui se met en jazz et tout un territoire à l'unisson, au début de l'été, durant une quinzaine de jours. Mais pas seulement ! Depuis 2025, les premières notes résonnent quelques semaines avant le lancement officiel du festival avec Caravan'Jazz, "projet en mouvement" qui, lors de trois week-ends, donne le ton dans plusieurs communes du territoire.

LES GÉANTS DU JAZZ ET LA NOUVELLE GÉNÉRATION

Si le Théâtre antique, seule scène payante, reste le rendez-vous incontournable des aficionados des grands noms du jazz et des musiques actuelles dans "la plus impressionnante" salle de concert, voire "la plus belle" du monde, selon nombre d'artistes, l'épicentre du festival s'est déplacé depuis sa création vers le Jardin de Cybèle qui a rassemblé 117 000 festivaliers en 2025, de midi à minuit et au-delà, pour une programmation entièrement gratuite de près d'une centaine de concerts, dans une ambiance de fête estivale permanente.

À partir de minuit, au sein du Théâtre François-Ponsard, le Club n'est pas en reste et les afterers consacrés à la nouvelle génération du jazz connaissent une fréquentation en hausse constante. « Certains spectateurs ne viennent que pour le Club », confirme un membre de Cybèle Production, qui organise Jazz à Vienne avec le soutien de la Ville, de Vienne Condrieu Agglomération, du Département de l'Isère, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de quelque soixante partenaires.



SPECTACLE JEUNE PUBLIC ET JOURNÉE MARATHON

Avec un millier d'artistes programmés, Jazz à Vienne est une "grosse machine", mais pas que ! Au fil des éditions, l'événement a su s'ancrer toujours plus dans le territoire avec des initiatives originales et partagées. C'est le cas du spectacle jeune public en ouverture, une création donnée au Théâtre antique pour plus de 8 000 écoliers, et de Jazz for Kids, une série de concerts, d'ateliers, de jeux, de lectures en accès libre durant la quinzaine.

C'est le cas également de la Journée Marathon, programmée un dimanche, riche d'une douzaine d'événements dans une dizaine de lieux. En 2025, quelque 1 750 personnes se sont retrouvées dès 6 h 30 pour un concert au lever du soleil sur les hauteurs du belvédère de Pipet, avant d'enchaîner avec un petit déjeuner à Cybèle, une randonnée musicale, un concert à l'Odéon, un concours officiel Mario Kart™, un salon du disque, un spectacle jeune public et un bal lindy hop en soirée... Ouf, sacrée journée ! ►





DES PROJETS ARTISTIQUES POUR PAVOISER LES RUES

En plus de quarante ans, Jazz à Vienne a diversifié les propositions aujourd'hui plébiscitées : Jazz Ô Musée avec le Musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal, Lettres sur Cour avec des auteurs français et internationaux, une scène pour les formations des conservatoires et les écoles de musique de la région, des stages et ateliers musicaux, entre autres... Et chaque année, le ReZZo désigne parmi les groupes de la région finalistes d'un tremplin le lauréat qui enregistrera un album et bénéficiera d'un soutien à la diffusion et d'un accompagnement artistique et promotionnel.



L'été, quand vient Jazz à Vienne, la ville pavoise. Depuis 2022, les rues se parent d'installations éphémères créées dans le cadre d'un projet collaboratif avec les habitants. En 2025, dès le mois de février, plus de 90 ateliers de confection ont réuni 680 participants – seniors, lycéens, enfants, bénévoles, personnes en situation de handicap ou en apprentissage du français – afin d'élaborer seize projets pour habiller les rues aux couleurs de Jazz à Vienne, dont une grande fresque sur les contremarches de la cathédrale Saint-Maurice, le Pentacomix, installation sonore et lumineuse, une vague de fanions, des mobiles et autres créations... Vivement Jazz à Vienne ! ♦



Jazz à Vienne 2025 en chiffres



L'ESSENTIEL

222 000
FESTIVALIERS

139
concerts

1000
ARTISTES

150
BÉNÉVOLES



18 lieux

16 jours

47 nationalités



FRÉQUENTATION

117 000
spectateurs
à Cybèle

87 000
spectateurs
au Théâtre
antique

8 700
spectateurs
au Club

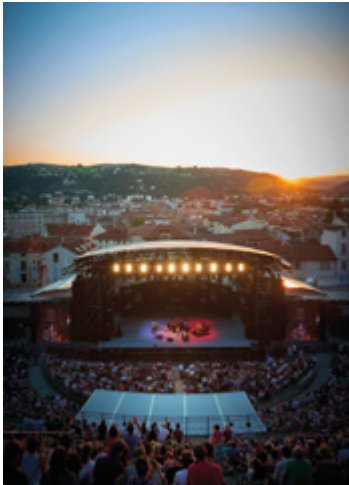
9 300
spectateurs
sur les autres
projets



Une découverte culturelle et ludique

PAR ALAIN BÉLIER

« Vienne est un microcosme culturel bouillonnant ! À ceux qui ne connaissent pas le territoire, je conseille de venir trois ou quatre jours pour en profiter un maximum : faire du vélo sur la ViaRhôna ou dans le Pilat, découvrir le patrimoine, rencontrer nos viticulteurs, déguster un bon vin et s'offrir une belle table, un spectacle vivant ou un bon livre ! » C'est l'invitation du libraire Viennois, Alain Bélier, à le suivre dans une itinérance culturelle et ludique.



« Jazz à Vienne, c'est la locomotive. Grâce au festival, les gens ont compris que Vienne n'était pas en Autriche ! Et le reste de l'année, on ne s'ennuie pas. »

« Le Théâtre François-Ponsard est une remarquable bonbonnière à l'italienne avec encorbellement, datant de 1782. C'est rare dans une ville de 30 000 habitants d'avoir un théâtre avec une programmation d'une telle qualité et surtout d'une telle densité ! »



« J'aime le théâtre mais aussi le cinéma. L'Amphi est un complexe de huit salles qui programme les films récents et ceux d'Art et Essai. »

« Bien sûr, il y a le livre. Vienne compte deux grandes librairies indépendantes et un salon des littératures policières, Sang d'Encre, qui a fêté ses trente ans en 2025. Dans un autre registre, le festival Vendanges Graphiques à Condrieu est un rendez-vous convivial autour de la bande dessinée et des terroirs. »



« Le Centre d'art contemporain La Halle des Bouchers présente des expositions singulières de très grande qualité qui croisent les esthétiques : musique, rencontres, lectures... »



« Un véritable réseau de galeries – Léty, Test du Bailler ou L'Autre Galerie dédiée aux artistes locaux émergents – complète la palette des arts plastiques. » ♦

À propos

Alain Bélier est co-gérant avec Renaud Junillon de la librairie Lucioles, face au temple d'Auguste et de Livie, à Vienne. Cette librairie généraliste axée littérature, jeunesse et polar, fête ses cinquante ans en 2026 et compte parmi les cent librairies indépendantes les plus importantes de France. Non loin de là, rue Marchande, Les Bulles de Vienne, dirigée par un passionné érudit, Fabrice Matron, est un paradis pour les fans de phylactères et autres bandes dessinées en tous genres.





gustāre

Latin

Goûter, savourer

**Des plaines maraîchères aux vignobles en terrasses,
des pâturages et des vergers du Pilat à ceux
des Balmes Viennoises,** dans cette diversité de
paysages et de terroirs, de nombreux producteurs
aiment partager leurs savoir-faire.



SUR LE marché

DE VIENNE COMME DES CHEFS

AVEC PATRICK HENRIROUX ET PHILIPPE GIRARDON

Pour rien au monde, ils ne manqueraient
un samedi matin sur le marché de Vienne et ses producteurs.
Le chef doublement étoilé de La Pyramide et le chef étoilé
du Domaine de Clairefontaine connaissent la recette
d'une cuisine haut de gamme.

Le marché de Vienne, c'est un peu une drogue ! », lance Philippe Girardon, le chef étoilé du Domaine de Clairefontaine, à Chonas-l'Amballan. « C'est la gouaille, la bonne humeur, un marché d'exception avec des producteurs et des professionnels qui ont toujours le sourire, sont de bons conseils et travaillent tous en bio ou presque », renchérit Patrick Henriroux, le chef doublement étoilé de La Pyramide, à Vienne. Les deux se retrouvent chaque samedi, dès 7 heures, sur le deuxième plus grand marché alimentaire de France.



« Le marché est présent à Vienne dès 1259 et sa configuration actuelle remonte au XIX^e siècle, sur plusieurs places dans le centre-ville. Place Miremont, avec l'ancienne halle aux grains, l'actuelle salle des fêtes, c'est la place des producteurs. N'ont droit de cité que ceux qui vendent les produits de leurs propres exploitations », rappelle Patrick Henriroux. « On a la chance d'avoir un territoire exceptionnel, riche de producteurs », renchérit Philippe Girardon, devant les étals de légumes alléchants des Jardins de la Côte-Rôtie. « Je travaille depuis près de quarante ans avec la famille Manin, qui vient d'Ampuis », ajoute le premier.



« LES CIRCUITS COURTS ET LA PROXIMITÉ, C'EST MON ADN »

« Voici le marchand de lait qui arrive. Il a trait ses vaches à 6 heures, à Revel-Tourdan, et il vient livrer. Il est conforme à la législation car il amène son lait et chacun peut se servir, ce n'est pas lui qui sert. Comme ça, on peut avoir du bon lait pour faire des gâteaux, des flans », remarque-t-il encore. « Les circuits courts et la proximité, c'est mon ADN, renchérit Philippe Girardon. J'ai été élevé comme ça parce que ma maman et ma grand-mère ne cuisinaient que ce qu'il y avait dans le jardin ou la basse-cour. Je n'ai fait que suivre ! »

Patrick Henriroux, bien sûr, approuve : « Le lien direct avec les producteurs, c'est important. Souvent, ils me disent : "Attention, je vais arrêter tel produit, j'aurai tel autre la semaine prochaine..." Ça m'alerte et ça me permet d'anticiper la carte ! » Avant de relire sa liste de courses : « En été, c'est les tomates, les aubergines, les petits piments d'Ampuis, les concombres, les salades... L'été à Vienne, on est ►





méditerranéen ! L'automne, c'est le retour des champignons, les courges et toutes les racines qui commencent, les navets gris, les navets blancs, les navets daikon, les premières petites pommes de terre rates, les salades qui ont été plantées au printemps et qui commencent à arriver... C'est un cycle ininterrompu, 52 semaines par an, chaque samedi, en suivant les changements de la nature. Priorité aux bons produits, à la saison ! »

DES CHEFS INSPIRÉS PAR LA VARIÉTÉ ET LA QUALITÉ DES PRODUITS

Philippe Girardon a fini ses emplettes ou presque. « J'ai pris des super tomates, six variétés différentes, dont une partie à la Ferme de la Vallerine de Marie-José et Antoine Pugnet, qui est un peu en altitude, à La Chapelle-Villars, au-dessus de Coudrieu. Ils sont à 550 mètres d'altitude et souffrent un peu moins de la chaleur que dans la vallée, ils ont de l'eau naturelle avec les sources qui descendent du mont Monnet, un des sommets du Pilat, au-dessus du village de Longes, et ils sont en biodynamie », détaille-t-il. Avant d'ajouter : « J'ai pris des fruits rouges aux Petits fruits de la forêt. La famille Viallet vient d'Agnin, elle a de la très, très belle fraise. Ce sera pour faire une extraction de jus parfumé avec de la fleur de sureau pour un blanc-manger, c'est un des desserts actuellement à la carte. J'ai pris aussi des abricots, qui seront travaillés avec la verveine citronnelle du jardin. »

Souvent, l'inspiration vient en cheminant d'un banc à l'autre, d'une place à l'autre. Devant la poissonnerie À l'Océan "animée" par Ingrid Atamna, Patrick Henririoux succombe : « Les petits anchois du Pays Basque, les sardines de l'océan, c'est joli ça ! Elle a beaucoup de poissons de criée, c'est rare parce qu'il y a beaucoup de poissons d'élevage maintenant. Je vais faire une étoile d'anchois marinés avec huile d'olive, citron, tomate, ail et petit piment d'Ampuis. On va faire ça cru, c'est la marinade qui va cuire le poisson. » Avant de remarquer : « Tiens, du thon magnifique ! Et de la petite friture ! Je vais en faire pour le bistrot ! »

« POURQUOI ALLER CHERCHER AILLEURS ALORS QU'ON A TOUT ? »

« Pourquoi aller chercher ailleurs alors qu'on a tout sur le marché de Vienne ? On a des charcutiers d'exception qui viennent de l'Ardèche ou encore Les Cochons d'Anaïs des Haïes, au-dessus de Condrieu, de bons bouchers comme Jean-Pierre Durand, des Côtes-d'Arey. On a la chance d'avoir Godefroy Piaton qui vient de Vernioz : Meilleur Ouvrier de France et champion du Monde, il a fait gagner la France à la Coupe du Monde de boucherie 2025 », s'enthousiasme Philippe Girardon. Un inventaire gourmand auquel Patrick Henrrioux ajoute Le Jardin

des Petits Sabots d'Isabelle Bottlaender, paysanne herboriste et maraîchère de Seyssuel, Éric Chanel, « un très bon traiteur rôtiisseur qui vient d'Ambérieu-en-Bugey », La Ferme du Soleil Levant de Nicolas et Nadine Fanja, bergers fromagers de Sainte-Catherine, dans le Rhône voisin, qui vendent également de la viande d'agneau ou encore La Ferme des Loulous de Léa et Teddy Haller qui se sont lancés dans la production de légumes et d'œufs en bio à Serpaize. Et la liste n'est pas exhaustive...

« Le marché nous réunit, la table nous réunit. Notre travail, c'est de sélectionner les plus beaux produits du territoire, savoir les transformer, les magnifier, pour régaler nos convives et nos proches. Tout est dit, c'est la définition de la cuisine », estime Philippe Girardon, sous le regard approuvateur de Patrick Henrrioux. Attablés face au temple, les deux chefs finissent leur café. Il est 8 h 15. « Il est temps d'aller bosser ! » ♦





*Notre sélection
d'épcuriosités
gustatives*

1 Eau-de-vie de poire

Eau-de-vie de poire Williams
de la Maison Colombier

2 Le denier de
Saint-Maurice

Pièces en chocolat
à l'image de celles
frappées à Vienne
au XIII^e siècle, par la
pâtisserie Vienna

3 Cidre du Pilat

Cidre extra brut artisanal
aux pommes du Pilat

4 Miel

Miel toutes fleurs
artisanal et local

5 Jus de poire
Triomphe de Vienne

6 Brioche à la praline

Spécialité à la praline de la région
Auvergne-Rhône-Alpes





7



9



8



10



11



Galets du Rhône 7

Bonbons de chocolat au praliné et nougatine de la Chocolaterie Panel

Confiture 8

Confitures de Philippe Bruneton, élu Meilleur Confiturier de France

Pâté en croûte 9

Charcuterie pâtissière régionale

Rigotte de Condrieu 10

Fromage de chèvre en Appellation d'Origine Contrôlée

Cuvée Jazz à Vienne 11

Condrieu ou Côte-Rôtie, cuvées spéciales Jazz à Vienne millésimées en édition limitée

LES SAVEURS D'UN TERROIR

≡ Remarquable ≡

Rigotte de Condrieu, poire Triomphe de Vienne,
eau-de-vie de la Maison Colombier ou cerise Burlat...
Véritable pays de cocagne, le territoire recèle des trésors
de produits plus savoureux les uns que les autres.

UN PETIT FROMAGE QUI A TOUT D'UN GRAND

Fromage de chèvre au lait cru et entier qui tire son nom du patois "rigot" ou "rigol" désignant les ruisseaux dévalant les pentes du massif du Pilat, la Rigotte de Condrieu est fabriquée selon le même savoir-faire traditionnel depuis le XIX^e siècle. En 2009, elle obtient une première reconnaissance avec l'Appellation d'Origine Contrôlée, puis la consécration en 2013 avec le label AOP (Appellation d'Origine Protégée) qui la classe parmi les 45 fromages français distingués.

Reconnaissable à sa forme de petit palet circulaire haut d'environ deux centimètres, elle doit peser au moins trente grammes pour mériter l'appellation. À la dégustation, elle développe des arômes de type noisette, sous-bois, petit lait et sa saveur est moyennement salée. Ce goût unique, la



Rigotte de Condrieu le tient des spécificités de son terroir. D'abord, elle ne peut être fabriquée qu'avec le lait de chèvres de races Saanen, Alpine ou Massif Central. Puis elle est séchée traditionnellement en "chasière", profitant du vent qui souffle sur les monts du Pilat, allié naturel pour l'affinage du fromage. Reste à la goûter : issue du même terroir, elle s'accorde à merveille avec le vin blanc de Condrieu.



Sur la route de la Rigotte

Découvrez à vélo ou à VAE le terroir de ce petit fromage de chèvre au lait cru en suivant "La route de la Rigotte", une escapade de 23 kilomètres et 400 mètres de dénivelé au-dessus de Tupin-et-Semons. Au départ du cimetière de Semons, le panorama donne un bon aperçu de cette boucle agréable et moyennement pentue sur des routes serpentant au milieu des vignes et des vergers. Un joli défi sportif avec l'ascension des cols du Bourrin et de Croix-Régis peut être le prétexte d'une sympathique sortie cyclo entre amis...

Le Rhône à vélo :
29 boucles cyclotouristes
www.rhone.fr

LA TRIOMPHE DE VIENNE, UNE BONNE POIRE

Ne la prenez pas pour une poire ! Enfin, pas pour n'importe laquelle. La poire Triomphe de Vienne, comme son nom l'indique, est une variété endémique. Obtenue en 1864 par le pépiniériste Jean Collaud, elle séduit les palais avec sa finesse et son parfum inimitable, jusqu'à bénéficier d'une renommée internationale dans les années 1920-1930. Mais la recherche de productivité de l'après-Seconde Guerre mondiale condamne nombre de variétés locales, dont la Triomphe de Vienne. En 2008, elle renaît grâce à la volonté des arboriculteurs du Pays viennois et de la Ville de Vienne qui les accompagne dans la plantation de 1 200 arbres.

Fruit du *Pyrus communis*, une variété de poirier ancienne, rustique, assez vigoureuse et résistante à la tavelure, la Triomphe de Vienne présente une chair blanche, fine, fondante, très juteuse, sucrée, peu acide et légèrement vineuse, parfois



granuleuse en son centre, avec peu ou pas de pépins. Elle se consomme au fur et à mesure de sa maturité à partir de fin août. C'est une poire délicieuse à déguster nature. Cuite, c'est une variété qui se prête bien à de nombreuses recettes sucrées ou salées. On peut l'apprécier aussi en jus, disponible uniquement dans le territoire et au pavillon du tourisme notamment.

UNE EAU-DE-VIE DE POIRE HISTORIQUE

À Villette-de-Vienne, installés depuis 2006 à la tête de la Maison Colombier, Sophie et Stéphane Jay exploitent sept hectares de vergers, dont plus de la moitié appartenant à l'Académie française, qui perçoit un loyer et protège ainsi le site de tout enjeu spéculatif. Chaque année, début mai, les poiriers Williams se parent de curieuses suspensions, quelque 3 000 bouteilles en verre de différentes tailles, goulot vers le bas et emprisonnant des poirettes en développement. Les fruits prisonniers vont grossir à l'intérieur



jusqu'à la récolte, mi-août, en même temps que les fruits nus qui sont entreposés dans de grosses caisses en bois, le temps d'arriver à maturité. Mûrs, ils sont triés et broyés pour former une compote qui va fermenter quinze jours jusqu'à la distillation, l'autonne venu.



Il faut 80 à 100 tonnes de fruits distillés pour produire 6 000 à 8 000 litres d'eau-de-vie. Mais l'heure de la dégustation n'est pas encore venue. Née sous l'impulsion de l'arboriculteur Joannès Colombier et du célèbre chef de La Pyramide Fernand Point dans les années 1930, l'eau-de-vie de poire Williams à 43° ou 50° est d'abord conservée dans des cuves en inox pour une maturation de deux à trois ans, puis embouteillée notamment dans les fameuses flasques renfermant les poires. ♦

La reine des cerises

En 1915, mobilisé au parc d'artillerie de Gerland, à Lyon, Léonard Burlat remarque un magnifique cerisier sauvage, dans une haie vive. Passionné d'arboriculture, il en prélève deux greffons qu'il ramène chez lui, à Loire-sur-Rhône, près de Givors. Décoré plus tard pour sa découverte, il n'imagine pas alors qu'il vient de créer la cerise Burlat, qui deviendra la variété la plus consommée en France, soit 40 % de la consommation annuelle. La Burlat est une grosse cerise noire très charnue, juteuse et sucrée, classée par la société pomologique de France parmi les meilleurs bigarreaux. Très riche en vitamines C et E, ainsi qu'en bêta-carotène, elle constitue un cocktail idéal pour la peau, les artères et la jeunesse des cellules...







sap̄ere

Latin

Déguster, avoir de la saveur

**Porte des grands crus de la vallée du Rhône Nord,
le vignoble est cultivé depuis des millénaires
de Vienne à Condrieu.** Fière de son héritage,
la nouvelle génération perpétue cette histoire
en l'enrichissant encore pour mieux la partager.



AVEC PHILIPPE ET ÈVE GUIGAL

Direction

L'UNESCO POUR LA VALLÉE DU RHÔNE NORD

À la tête d'une maison mondialement connue pour ses vins, Philippe Guigal a été choisi pour présider l'association qui défend la candidature au Patrimoine mondial de l'Unesco des Côtes-du-Rhône septentrionales, de Vienne à Valence. Et il mise aussi sur l'œnotourisme pour valoriser la filière.

Lancée le 7 mai 2025, l'association « De Rhône en vignes, cultures en partage de Vienne à Valence » porte la candidature au Patrimoine mondial de l'Unesco d'un territoire de 75 kilomètres regroupant, sur les deux rives du Rhône, les huit appellations des Côtes-du-Rhône septentrionales : Côte-Rôtie, Condrieu, Château-Grillet, Saint-Joseph, Hermitage, Crozes-Hermitage, Cornas et Saint-Péray.

« Il s'agit d'une initiative vigneronne, souligne Philippe Guigal, président de l'association et dirigeant de la

maison éponyme dont la saga a débuté en 1946 à Ampuis. En 2020, une poignée de vignerons, négociants, caves coopératives, c'est-à-dire le monde viticole, s'accordent à dire que notre territoire est parfaitement singulier au niveau de sa viticulture. C'est le berceau historique de la syrah, ce qui est aujourd'hui scientifiquement reconnu. Et il y a aussi les cépages cousins de la syrah que sont le viognier, la marsanne et la roussanne. Même les blancs sont apparentés à la syrah. Ce cépage dont on parle dans le monde entier est originaire de notre région. »

UNE «VALEUR UNIVERSELLE EXCEPTIONNELLE»

Et ce n'est pas tout. « Il y a aussi la viticulture et ses fortes pentes, c'est-à-dire les coteaux escarpés d'un territoire qui constitue la partie la plus accidentée de la vallée du Rhône, avec sur la rive droite des pentes atteignant parfois les 100%. Il faut évoquer le travail et le savoir-faire des vignerons, tout comme le Rhône qui irrigue ce territoire et le quotidien des habitants. Sans oublier l'histoire de la culture de la vigne plus que bimillénaire, comme le montre si bien le Musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal », résume Philippe Guigal.

L'enjeu est de taille, avec en ligne de mire dans un premier temps la définition de la « valeur univer-



selle exceptionnelle » du territoire, nécessaire à son inscription sur la Liste du Patrimoine mondial de l'Unesco. C'est la démarche entreprise par l'association « De Rhône en vignes, cultures en partage de Vienne à Valence » dont la vision à long terme entend argumenter la notion de « paysage culturel évolutif et vivant » à la fois « fluvial, viticole et historique ».



Destination Vallée du Rhône Nord

Sur ce même périmètre qui s'étend de Vienne à Valence, chacun des domaines viticoles cultive et élève différentes appellations renommées. Ces terroirs n'ont pas de frontières, et il eut été dommage que cet ensemble ne fasse pas un tout. La destination Vallée du Rhône Nord, labélisée Vignobles & Découvertes, regroupe plus de 70 domaines viticoles et autant de restaurateurs et d'hébergeurs et propose une offre et un programme de rendez-vous singuliers au cœur du vignoble : concerts, théâtre, brunchs ou rando... Sans oublier à l'automne l'événement incontournable « Vignobles en scène ».

UN TERRITOIRE LABELLISÉ VIGNOBLES & DÉCOUVERTES

La même dynamique anime l'association « Vignobles & Découvertes – Vallée du Rhône Nord », créée le 31 mars 2025, dont l'objectif est « la mise en tourisme du projet de candidature au patrimoine mondial de l'Unesco ». Ainsi est née la « Destination Vallée du Rhône Nord » labellisée Vignobles & Découvertes, dont le périmètre couvre celui des huit appellations des Côtes-du-Rhône septentrionales. Ce territoire élargi vise à « devenir un modèle de développement œnotouristique » en mettant en avant « l'excellence viticole et les savoir-faire des viticulteurs », afin de « proposer une offre touristique intégrée et durable ».

« L'œnotourisme, c'est le moyen de partager nos valeurs, accueillir les gens et leur raconter notre histoire, tout simplement ! », abonde Ève Guigal. « À un moment, le consommateur est confronté à des linéaires chez un caviste, une carte des vins au restaurant, bref à une bouteille de vin. La bouteille de vin, c'est une façon d'exprimer le travail du vigneron mais ce qui est intéressant avec l'œnotourisme, c'est de découvrir tout ce ►



qui est derrière, en amont, ce qu'est véritablement le travail du vigneron. C'est le plus de l'œnotourisme : on explique, on décrit ce que l'on fait, le quotidien d'un vigneron, celui d'un caviste et au-delà le monde de la tonnellerie qui peut être associé », renchérit son mari.

UNE VISION DU VIN BEAUCOUP PLUS NOBLE

« Il y a plusieurs façons d'aborder le vin. L'une assez simpliste est l'approche réglementaire : c'est une boisson hydroalcoolique, elle contient de l'alcool, l'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération... Toute la profession est d'accord avec ça et ceci ne pose aucun problème. Seulement, nous, les vignerons, avons une vision du vin qui est beaucoup plus noble », indique Philippe Guigal. Avant d'expliquer : « Pourquoi depuis plus de 2400 ans travaille-t-on les coteaux de l'Hermitage ou de Côte-Rôtie ? Pour faire une boisson hydroalcoolique ? Non, certainement pas ! Cela va un peu plus loin que ça ! Il s'agit de la qualité du terroir, qui est une notion très française. C'est tout un art : on cumule le sol, le sous-sol, le climat, le microclimat et le savoir-faire du vigneron. »



Et Philippe Guigal de préciser : « La notion de terroir n'est pas seulement technico-technique, il y a le geste du vigneron. Pourquoi est-ce que l'on taille comme ça à Côte-Rôtie ? Est-ce la même taille à Côte-Rôtie qu'à l'Hermitage ? Non, pas forcément. Et à Condrieu, c'est encore différent. Pourquoi ? Parce qu'il y a plus de deux mille ans de pratique... Tout cela, c'est beaucoup d'histoire, beaucoup de traditions. C'est tout un patrimoine viticole et, ce que j'aime dans l'œnotourisme, c'est que l'on touche du doigt ce patrimoine ! » ♦



Les Côtes-du-Rhône septentrionales en chiffres

Syrah, viognier, roussanne et marsanne : **quatre cépages** se partagent les **huit appellations** des Côtes-du-Rhône septentrionales. Sur la rive droite, du nord au sud, six appellations : Côte-Rôtie, Condrieu, Château-Grillet, Saint-Joseph, Cornas et Saint-Péray. Sur la rive gauche, deux appellations : Hermitage et Crozes-Hermitage.

Depuis des générations, d'autres productions que le vin ont fait la notoriété du territoire de Vienne à Valence, comme la Rigotte de Condrieu ou les abricots, ainsi que le maraîchage et l'arboriculture. Cependant, la viticulture occupe une place prépondérante. Ainsi, les **quarante-neuf communes** (hors Vienne et Valence) concernées par les **huit appellations** des Côtes-du-Rhône septentrionales comptabilisent **1 164 exploitations, 4 337 hectares, 167 083 hectolitres produits** (dont **82 % de rouge et 18 % de blanc**), **981 emplois** en équivalent temps plein et **2 947 avec les saisonniers et occasionnels**, ainsi que **72 domaines ou caves associés au label Vignobles & Découvertes**.

Chiffres 2023 : source De Rhône en vignes, cultures en partage de Vienne à Valence.



DANS LA CAVE DES étoilés

SIX COUPS DE CŒUR À PARTAGER

Dirigeant deux maisons prestigieuses, Patrick Henriroux et Philippe Girardon veillent sur une cave digne de leur table et font honneur aux vins du territoire, dont ils proposent quelques coups de cœur insolites parmi beaucoup d'autres.

Comptez sur eux pour vous faire apprécier des accords mets et vins remarquables. Dans la cave de La Pyramide, Patrick Henriroux a quelque 2000 références, dont 65 % en vallée du Rhône : « des jeunes qui démarrent et qui ont du talent, les maisons de famille et les très grandes maisons comme Chapoutier, Jaboulet et Guigal, qui ont su mettre la vallée du Rhône en valeur à l'international depuis longtemps », rappelle ce promoteur d'un territoire et d'un terroir d'exception qu'il défend jusque dans sa cave. Et quelle cave !

« Quand je suis arrivé ici, le 21 septembre 1983, il n'y avait qu'une petite cave, avec les saucissons et les jambons qui pendaient. Deux tonneaux de vin étaient couchés par terre, un petit côtes-du-rhône et un petit viognier qui ne s'appelait pas encore du condrieu. Il y avait aussi un côtes-du-rhône de chez Vidal-Fleury, quand même ! », raconte Philippe Girardon. Depuis, la cave du Domaine de Clairefontaine s'est largement étoffée. Et pour lui, difficile de choisir entre des vignerons qui sont aussi des amis : « Plus l'un que l'autre, c'est impossible ! » ►



L'ARÈNE DU DOMAINE EYMIN-TICHOUX

« Pour les vins de Vienne-Seyssuel, sur la rive gauche du Rhône, j'ai envie de citer Sophie Eymin, une belle personne qui fait son métier d'une belle façon. J'ai un petit coup de cœur pour L'Arène, son vin rouge, en syrah bien sûr. »

LE DEVAY DE JEAN-CHARLES FOURNET

« J'ai un faible aussi pour le Château le Devay de Jean-Charles Fournet, à Saint-Romain-en-Gal, son 2020 notamment, qui est vraiment excellent. Avec son épouse Florence, il a racheté un domaine de la communauté ecclésiastique de Vienne et il s'est aperçu qu'il avait un très beau terroir, presque aussi beau que celui de Côte-Rôtie. »

CÔTE-BRUNE DU DOMAINE JAMET

« En Côte-Rôtie, on a des attaches humaines avec plein de vigneron, que ce soit les Duclos, Cuilleron, Gaillard, Villard, Gerin et beaucoup d'autres. Tout est très bien ! Sur la carte des vins, plusieurs pages leur sont consacrées. Sans oublier la famille Jamet, Jean-Paul et Corinne : c'est d'abord la vendange entière, un vin qu'il faut attendre et qui permet d'en apprécier toutes les subtilités. Leur grande appellation, c'est la Côte-Brune. »



Chéry, je t'aime

Sans se consulter, les deux chefs sont unanimes sur la cuvée Chéry d'André Perret. « C'est vraiment l'âme et l'esprit du condrieu, ce qu'on aimerait retrouver, comme l'avait fait Monsieur Vernay, le sauveteur d'une appellation qui n'existerait plus sans lui. André Perret, pour nous qui aimons le vin, c'est un peu la colonne vertébrale de Condrieu. Il y a tout ce qu'on aime trouver dedans : des arômes de pêche blanche, de fleur blanche, d'iris, de violette, d'abricot... », s'enthousiasme Patrick Henriroux. « André Perret élève ses vins comme ses enfants, avec beaucoup de passion et de tendresse. Même dans une petite année, ses vins restent exceptionnels tant il met haut la barre. Et il a aussi l'humilité des grands, la force tranquille ! », renchérit Philippe Girardon.



Fans de Chartreuse

Les deux chefs sont des fans de la Chartreuse, mais pas seulement. « La Maison défend depuis toujours la Chartreuse. D'abord parce qu'en arrivant en 1989, on a découvert un stock important en cave. Même si certains trouvaient alors que ça sentait le médicament, je l'ai fait goûter à des passionnés de vin qui ont trouvé ça puissant, grand. On est passé d'un digestif un peu médicinal à une liqueur historique, mythique et mystique ! », raconte Patrick Henrroux. « J'adore la Chartreuse, c'est un divin breuvage, incontournable, abonde Philippe Girardon. Il y en a aussi d'autres comme une très belle liqueur de poire de la Maison Colombier, l'Eau de Grenouille Vellavie à base de bergamote qui est géniale ou La Potion, une liqueur végétale assez magique, une Fine de Côte-Rôtie du domaine Stéphane Pichat à Ampuis et les fameux whiskeys Sequoia faits dans le Vercors... Ce sont tous des produits de notre territoire que nous sommes contents de faire découvrir ! »



CÔTE-RÔTIE LA LANDONNE 2019 DE XAVIER GÉRARD

« Le côte-rôtie La Landonne 2019 de Xavier Gérard a été une surprise pour moi grâce à la confrérie de la Rigotte de Condrieu qui a souhaité m'introniser chez lui. Et là, il s'agit d'un très grand vin ! On commence à voir l'humidité le matin, le brouillard, les fruits par terre... Avec un lièvre à la royale, on a la quille, elle est là ! Le trésor est là ! »

CUVÉE ALICE DE DAMIEN JOURNOUD

« Autre belle surprise, c'est la cuvée Alice en IGP Collines Rhodaniennes. C'est fait sur la rive droite du Rhône, à Loire-sur-Rhône, par Damien Journaud. Et il fait une petite syrah remarquable. C'est le chef de cave de la Maison Guigal, il a trente-quatre ans de maison et il sait de quoi il parle. C'est un vin de copain, le matin à 10 heures, avec le petit pâté, les œufs brouillés à la truffe, ce que vous voulez... C'est gourmand, généreux, bien fait. Remarquable ! » ♦

DES vignes ET DES jeux

En randonnée pédestre, à vélo, en cyclodebout, en gyropode ou en City Tram, le territoire de Vienne à Condrieu regorge d'activités à pratiquer en famille ou entre amis afin de découvrir ou redécouvrir des vignobles d'exception et des paysages époustouflants.

UN, DEUX, TRAILS...

Partez à la conquête du vignoble !

En octobre, du côté d'Ampuis, sportifs émérites et amateurs de randonnées plus paisibles, voire familiales, sont attendus au départ du Trail en Côte-Rôtie, référencé UTMB Index et ITRA (International Trail-Running Association). Tracé par des vigneron·nes "trailers", il propose des parcours serpentant sur les chemins d'Ampuis, de Saint-Cyr-sur-le-Rhône et de Tupin-et-Semons. Plusieurs itinéraires adaptés aux capacités des participants traversent les coteaux escarpés du célèbre vignoble paré des couleurs flamboyantes de l'automne. Entre montées abruptes dans les vignes et descentes vertigineuses dans les combes, les trailers peuvent ainsi ressentir et partager l'environnement quotidien des viticulteurs alpinistes...

De Vienne à Condrieu, le territoire se prête parfaitement aux conditions de cette pratique exigeante avec plusieurs tracés et d'autres événements comme le Trail des Forges, en novembre à Pont-Évêque, ou le Goat Trail, en avril à La Chapelle-Villars, au-dessus de Condrieu, dans le massif du Pilat. Et, à l'instar de Candice Boisson, les sportifs ont fait du territoire leur terrain d'entraînement privilégié...

→ trailencoterotie.fr



EN CYCLODEBOUT

À l'assaut des coteaux escarpés

Entre le tricycle et la trottinette, le cyclodebout est un drôle d'engin tout terrain 100% électrique, aussi pratique que stable, tout comme le gyropode ; tous deux parfaitement adaptés aux chemins escarpés et pentus des vignobles locaux.

Au départ de Condrieu, une échappée belle d'une heure et demie emprunte la ViaRhôna avant de monter sur les hauteurs du village de Saint-Michel-du-Rhône ou de Tupin-et-Semons et filer le long de plusieurs domaines viticoles des appellations Côte-Rôtie, Condrieu et Saint-Joseph, dans des paysages grandioses. Au retour, une dégustation gourmande de spécialités locales est offerte, accompagnée du "breuvage du cru"...

→ mobilboard.com/fr/agence/segway/condrieu





À VÉLO

À la rencontre des vignerons et producteurs locaux

Partez explorer les vignobles et villages de caractère à vélo avec Wine and Ride, une équipe de passionnés qui vous emmène à la rencontre des artisans, vignerons et producteurs locaux du territoire, au départ de Condrieu. La balade peut se faire à vélo à assistance électrique ou même avec son propre vélo, de la demi-journée découverte à la journée en immersion dans le Pilat et en Côte-Rôtie. Tous les circuits sont entièrement modulables, en fonction de vos attentes et de vos envies...

→ www.wineandride.com

GÉOCACHING

Chassez les Gnolus dans les vignes

Avis aux amateurs de chasse au trésor, la chasse aux Gnolus est ouverte. Armé d'un smartphone, quatre parcours en géocaching invitent à sortir des sentiers battus de manière ludique et gratuite. À Condrieu, Dyönissette s'est échappée à travers les vignes et dans les bois que vous redécouvrirez autrement. À Tupin-et-Semons, petits et grands partent sur les pas de Rözo 1^{er}, Gnolu grand chef des espaces préservés, sur un parcours de 3,5 km au cœur de l'Île du Beurre. Depuis le musée de Saint-Romain-en-Gal, vous tentez de rattraper Citùs, le plus sentimental des Gnolus. Enfin, à Chonas-l'Amballan, un petit Gnolu très habile a décidé de participer à la fête de la fin des vendanges...

→ lesgnolus.fr



CÔTE-RÔTIE TOUR

Découvrez l'histoire des vignobles

Au départ d'Ampuis, d'avril à octobre, confortablement installés à bord du City Tram, vous parcourez un environnement remarquable pendant une heure, avec les commentaires d'un guide qui évoque l'histoire des vignobles au temps des Romains, les différents cépages, le travail de la vigne, les appellations, ainsi que les plaines maraîchères. Une balade d'une heure qui peut se prolonger par une dégustation dans un caveau.

→ vienne-condrieu.com







respirāre

Latin

Respirer, souffler, se reposer

**Coteaux ensoleillées, forêts ombragées,
le long du Rhône ou en hauteur,** en mode balade
ou randonnée, pour trailer ou se baigner, à vélo,
voire à cheval, chacun est libre de s'oxygéner
selon ses envies.

La ViaRhôna version running

LE TERRAIN DE JEU PRÉFÉRÉ
DE CANDICE BOISSON



Depuis ses participations à l'émission Koh-Lanta en 2016, 2018 et 2021, Candice Boisson a acquis une vraie notoriété. Cette passionnée de sports a notamment peaufiné son entraînement sur la ViaRhôna, où elle court toujours pour relever d'autres défis.



Plutôt qu'influenceuse, qui est « un peu un gros mot parce que ça recoupe tout et n'importe quoi », Candice Boisson se présente désormais comme « créatrice de contenu » pour des marques qu'elle partage sur ses réseaux sociaux et qui, en contrepartie, peuvent utiliser son image. Passionnée de sports, l'ancienne candidate de l'émission Koh-Lanta s'entraîne notamment sur la ViaRhôna, son « terrain de jeu préféré ».

6 questions à Candice

Comment as-tu découvert la ViaRhôna ?

Candice Boisson : J'ai grandi aux Côtes-d'Arey et du coup je venais souvent à l'Île Barlet pour faire du skate ou du roller avec mon papa, c'est comme ça que j'ai découvert la ViaRhôna. Plus tard, j'ai emménagé à Saint-Romain-en-Gal et c'est devenue mon terrain d'entraînement pour mes différents projets sportifs.

Que fais-tu sur la ViaRhôna ?

Je fais essentiellement de la course à pied. J'aime beaucoup parce que la ViaRhôna passe devant le Musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal avec ses marches d'escalier que je monte et descends plusieurs fois. Je fais beaucoup de courses sportives et de marathons et c'est très utile pour la préparation physique. D'une manière générale, la ViaRhôna est un endroit idéal pour s'entraîner parce qu'il y a du plat, de l'ombre, des beaux paysages, le Rhône à proximité et ça permet de prendre l'air tout en restant proche de Vienne.

C'est ton terrain de jeu préféré ?

J'aime être de partout et m'entraîner dans différents endroits. Mais c'est celui où je m'entraîne le plus parce que c'est tout près de chez moi. Je voyage beaucoup à cause de mon métier mais quand je suis chez moi, je vais principalement courir sur la ViaRhôna en partant de l'Île Barlet parce qu'il y a un parcours de santé avec différents modules. Dans mon programme d'entraînement, je dois alterner la course et la préparation physique et c'est possible sur la ViaRhôna.

Quels sont les sites où tu aimes t'arrêter pour récupérer ?

Je ne m'arrête pas, il ne faut pas ! Mais j'adore l'environnement alentour. Certains mettent des écouteurs et de la musique pour s'entraîner ; moi, j'adore courir sans artifices, écouter les sons naturels comme les cigales en été, longer le Rhône en regardant les cygnes, les canards, les canetons, les différents paysages... C'est ce que j'aime le plus. Je me sens reconnectée à la nature.

À quelqu'un qui débute la course à pied, tu conseilles la ViaRhôna ?

La ViaRhôna, c'est trop chouette pour débiter ! Il y a le parcours de santé de l'Île Barlet, des aménagements tout le long, des bancs si besoin pour récupérer et regarder le paysage, des passages ombragés... Il y a des lieux où l'on se sent bien, où l'on oublie qu'on a mal au corps avec l'entraînement, tellement le paysage entre le Rhône et les vignes est joli : l'aire de Maison Blanche et ses guinguettes à Saint-Cyr-sur-le-Rhône, le bac à traîlle à Ampuis et l'espace naturel sensible de l'Île du Beurre à Tupin-et-Semons, un écrin de verdure grandeur nature, entre autres. Ça permet un peu de s'évader.

Visiblement, la ViaRhôna te motive...

La ViaRhôna, ça donne envie de faire du sport ! Après avoir dépassé la ville, c'est une véritable immersion dans la nature jusqu'à l'Île du Beurre et ses points d'observation : on peut admirer plein d'oiseaux, de libellules et parfois des castors... Après l'effort, c'est plutôt zen et ça donne encore plus envie de prendre soin de soi.



Les autres spots qu'elle apprécie

« J'apprécie toujours la base de loisirs de Condrieu parce que j'ai été sportive de haut niveau en wakeboard et c'était mon lieu d'entraînement, principalement avec le téléski nautique. Un peu plus loin, la plage est super. À Vienne, le Théâtre antique est magnifique, surtout pendant le festival de jazz. Il y a un endroit que j'adore à Tupin-et-Semons, c'est l'Auberge de La Source, avec sa véranda, la vue sur les vignes, le Rhône, la vallée avec les plaines maraîchères et les vergers... C'est tout près du nouveau belvédère, c'est très spectaculaire ! »



LA **ViaRhôna**

**EN LONG, EN LARGE
ET EN TRAVERS**

Itinéraire cyclable réputé de 815 km de Genève à la Méditerranée, la ViaRhôna incite à l'aventure tout au long du Rhône. De Vienne à Condrieu, elle invite à la contemplation de la nature et des vignes millénaires, tout autant qu'à la découverte d'un patrimoine hors du commun. Et si les beaux jours sont la période privilégiée pour la parcourir, des événements et des animations se succèdent tout au long de l'année pour vivre autrement cette voie royale.



Aux alentours de Vienne



VIENNE, ÉTAPE INCONTOURNABLE DE LA VIARHÔNA

Vienne la romaine, Vienne la médiévale, Vienne la contemporaine... Vienne n'en finit pas de surprendre. Pour la découvrir dans toute sa diversité, il suffit de prendre de la hauteur en montant sur la colline de Pipet (235 m), juste au-dessus du Théâtre antique, splendide enceinte romaine et écrin du festival de jazz estival. Avant de découvrir le centre historique, véritable cabinet de curiosité à ciel ouvert riche de ses 42 monuments et sites classés ou inscrits aux monuments historiques, de ses boutiques, ses galeries de créateurs et sa myriade de commerces et de restaurants.

Vienne est aussi le point de départ de l'étape 11 de la ViaRhôna jusqu'à Sablons. Longue de 33 km pour un trajet de 2h15 environ, elle offre une grande variété de paysages le long du Rhône, de vignobles en terrasses spectaculaires aux premiers vergers de la vallée du Rhône.



LES BONS PLANS

Pour faciliter la découverte de la ViaRhôna en toute légèreté, sur deux jours et plus, il y a Click&Cycle, un service pour cyclier léger ! En quelques clics, choisissez vos options de location de vélo, portage de bagages d'une étape à l'autre, la réservation de votre hébergement ou encore le rapatriement de vos vélos. Pour une seule journée, le Pavillon du tourisme, à deux pas de la gare SNCF, propose vélos mécaniques et électriques à la location et si vous faites étape à Vienne, il met à disposition un service de consigne à vélo et à bagages.



Toit du musée gallo-romain à Saint-Romain-en-Gal

L'ÎLE BARLET, SPOT IDÉAL POUR SE DÉTENDRE

Longue de plusieurs centaines de mètres et couverte de vastes peupleraies incitant à la promenade et à la flânerie dans un environnement privilégié, l'Île Barlet abrite l'Épipactis du castor, une espèce d'orchidée, très rare et protégée, découverte en 1996. Un parcours santé bien aménagé et une guinguette ouverte en période estivale agrémentent également cette île du Rhône, bras secondaire du fleuve.

EN PRATIQUE

Vienne — 3 km —> Île Barlet
Pavillon du tourisme



10 min



40 min



8 min



D'Ampuis à Condrieu



ENTRE VIGNES, RHÔNE ET VERGERS

Parcourir la ViaRhôna entre Ampuis et Condrieu, c'est aller de surprise en surprise dans un environnement témoin de l'épopée du fleuve et celle des hommes et des femmes qui ont forgé ce territoire. Les vignobles en terrasses offrent un spectacle grandiose et un panorama à couper le souffle. La vigne semble partout, suspendue dans l'azur, et les vins qui y trouvent leurs

racines profondes sont célèbres dans le monde entier. De nombreux domaines viticoles bordent la voie cyclable, promesses de belles rencontres à quelques tours de roue, tout comme les vergers de cet étonnant pays de cocagne.

LA SUGGESTION

Faites une halte à Ampuis, au Caveau du Château : une dégustation de crus d'exception est possible, suivie de la visite d'un espace muséal qui constitue un véritable voyage au cœur du terroir.



Le ponton du bac à traîlle à Ampuis

HALTE GUINGUETTE

En arrivant à Ampuis, vous longerez l'ancienne zone du "bac à traîlle", qui permettait autrefois le passage entre les deux rives du Rhône. Aujourd'hui, ce lieu au charme indéniable abrite une guinguette conviviale, idéale pour une pause déjeuner au bord de fleuve ou tout simplement pour se rafraîchir.

📍 3 Chemin de la Traîlle → **Ampuis**

EN PRATIQUE



Un village nature au cœur du Pilat

Depuis 2024, au cœur d'un site naturel d'exception, le village Huttopia Pays de Condrieu ravive l'esprit campeur en vous invitant à vivre des séjours en pleine nature tout confort « prêt à camper ». Que ce soit dans une cabane ou une tente nichée au cœur d'une forêt, ou un chalet avec vue sur le Pilat, chaque instant est une promesse d'évasion avec un panorama grandiose des monts du Lyonnais au Vercors.

Les petits plus : Piscine couverte et chauffée, spa, café-resto, activités, location de VTT électriques, terrain de pétanque, ping-pong, soirées et concerts, etc.

📍 5900 Route du Grand Bois → **Tupin-et-Semons**



Les bassins de joute

Sport à part entière, chaque affrontement engage l'honneur des villages de Condrieu, Chavanay, Ampuis, Chasse-sur-Rhône ou encore Saint-Pierre-de-Bœuf...

La joute c'est quoi ? C'est une pratique qui remonte au temps des pharaons, traditionnelle chez les marins. Ce loisir est né de besoins plus utilitaires : la gestion de l'impétuosité d'un fleuve pas encore dompté par les barrages qui

conduit à la création de la Société de sauvetage et l'absence de pont jusqu'à la fin des années 1830. Ces impératifs ont amené une tradition de barque utile et sportive sur la commune de Chasse-sur-Rhône.

Les bassins de joute pour faire une halte en bord de Rhône à Ampuis et Condrieu :

- 📍 Rue du port → **Ampuis**
- 📍 Chemin du moulin → **Condrieu**

À LA DÉCOUVERTE DE CONDRIEU

Condrieu est un agréable village réputé pour son vin blanc d'exception et pour l'AOP Rigotte de Condrieu, un fromage de chèvre délicat qui se marie parfaitement avec le vin. Condrieu sait aussi user d'autres charmes pour séduire le visiteur avec sa halte fluviale paisible, la magnifique chapelle de la Visitation, la maison historique du gouverneur de la Gabelle, sans oublier la vue imprenable sur le château depuis la tour Garon.

Avec Mobilboard Vallée du Rhône, une escapade est possible depuis Condrieu en gyropode ou en cyclo-



debout, un tricycle électrique tout terrain, totalement adaptés pour une traversée des vignes, le long de plusieurs domaines viticoles.

EN FAMILLE

Partez à la chasse aux Gnolus, petites mascottes aux allures loufoques, tout en découvrant le patrimoine en vous amusant à travers les vignes et les bois, avec cette application gratuite de géocaching.



Le belvédère du Rozay à Condrieu

Au fil des guinguettes

DU NORD AU SUD



En passant par l'Île du Beurre



FRAÎCHEUR ET NATURE À L'ÎLE DU BEURRE

Sur le trajet de la ViaRhôna, une halte s'impose à l'Île du Beurre, dans la commune de Tupin-et-Semons. Cet espace naturel protégé abrite des habitats et des espèces patrimoniales rares ou protégées. Le sentier d'interprétation de 1,2 km permet de parcourir l'île en autonomie ou



accompagné d'un animateur ou d'une animatrice nature. Des observatoires et des palissades postés à différents endroits stratégiques permettent d'observer la faune en toute tranquillité et des panneaux d'interprétation jalonnent le sentier pour informer sur les différentes espèces floristiques et faunistiques. Armés de patience et de discrétion les visiteurs peuvent apercevoir suivant les saisons : des hérons cendrés, grands échassiers protégés depuis les années 1970 en pleine nidification, des martins-pêcheurs, des grèbes castagneux et huppés, des blaireaux et autres mustélidés... Sans oublier les rongeurs avec le castor, roi du fleuve et star du site, et les ragondins. Côté flore, le site est connu pour être un point de regroupement de l'Orchidée du Castor.

LE CONSEIL

Pour observer le maximum d'espèces dans l'eau ou sur les berges, rendez-vous en matinée ou en fin de journée !



Bronzette et ski nautique

Que vous soyez farniente ou hyperactif, la base nautique Wam Park, sur la rive gauche du Rhône, en face de Condrieu, devrait convenir à votre humeur. Côté sensations à vous de choisir : jeux aquatiques, téléskis nautiques, water jump, bateaux électriques, paddle... et sur terre, mini-golf, parcours dans les arbres pour les petits, terrain de pétanque et de beach volley. Sinon, il reste la plage de sable...

📍 Allée de la Presqu'île → **Condrieu**



Point d'observation
de l'Île du Beurre



PRENEZ DE LA HAUTEUR AVEC LE SENTIER DES GRAND(E)S CRU(E)S

Cet ancien sentier aux portes du Parc naturel régional du Pilat a été entièrement réhabilité et rénové sur trois kilomètres. Historiquement emprunté pour relier le hameau de Semons à la vallée, il longe la ViaRhôna, traverse les ruelles de Tupin-et-Semons et le coteau de Bassenon pour retracer l'histoire du village et de ses vignes. Entre vignobles de Côte-Rôtie abondés par l'eau du Rhône et crue historique emportant le premier village de Tupin au XVII^e siècle, Tupin-et-Semons entretient depuis toujours un lien étroit avec le fleuve.

Une signalétique de six pupitres sur «échalas», typiques des vignes de Côte-Rôtie, retrace cette histoire, de crues en crus. Élargi, revégéta-



lisé et aménagé dans le respect de la nature environnante, il offre un parcours sécurisé et agréable à faire en famille. En scannant des codes QR, les marcheurs découvrent les témoignages oraux de quatre viticulteurs de la commune qui content le travail de la vigne au fil des saisons.



Le belvédère spectaculaire de Tupin-et-Semons

Pour le volet ludique et familial, le circuit s'est doté d'un parcours de géocaching. On part à la chasse de Rôzo 1^{er}, ce Gnolu Grand Chef des espaces préservés qui entraîne successivement au cœur de l'Île du Beurre et au travers des vignes jusqu'à Tupin-et-Semons avec une vue panoramique sur le Rhône en guise de récompense.

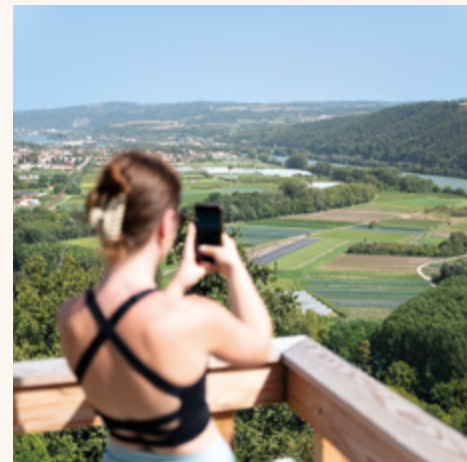
📍 Boucle au départ du parking du centre d'observation de l'Île-du-Beurre
→ Distance : 3 km
→ Durée : 1h15 environ

Les meilleurs endroits pour pique-niquer

LES TABLES DE PIQUE-
NIQUE PÉPITES



- À l'Île Barlet (avec point d'eau, espace fitness et une aire de jeux pour enfants)
- À l'aire de pique-nique Maison Blanche (avec point d'eau et toilettes)
- En amont de la guinguette de la Traille (avec point d'eau, toilettes, espace Fitness, skate park et terrain de pétanque)
- À côté de la guinguette de la Traille (avec une aire de jeux pour enfants)
- Près du ponton du bac à Traille à Ampuis
- À l'Île du Beurre, près du point d'observation
- Au bassin de joute de Condrieu (avec aire de service vélo, point d'eau, toilettes)



SE METTRE AU VERT DANS LE Pilat

Le Parc naturel régional du Pilat est un espace rural protégé de plus de 700 km². Véritable réservoir de biodiversité, flore et faune s'épanouissent en harmonie avec les activités pastorales, la viticulture et l'arboriculture.



Les randonnées traversent des paysages à couper le souffle, comme vers le Crêt de Longes passant à proximité de la chartreuse de Sainte-Croix et les blocs de schiste en équilibre de Marlin, ou le mont Monnet (781 m), point le plus au nord de la ligne de crête du Pilat.

Avis aux sportifs, le Pilat est le paradis du vététiste avec 1500 kilomètres de sentiers et de pistes qui s'étagent de 200 mètres d'altitude à 1432 mètres, au crêt de la Perdrix, son point culminant. Plus contemplatifs, vous apprécierez aussi l'immersion dans un environnement à la fois sauvage, agricole et montagneux, dont les belvédères dévoilent de vastes panoramas sur

le Rhône, le mont Blanc, le Ventoux et le Vercors. Dans une alternance de forêts profondes et de plateaux d'élevage où paissent les chèvres à Rigotte, de séduisants villages de pierre bâtis en gneiss et en schiste ponctuent le charme de la nature.



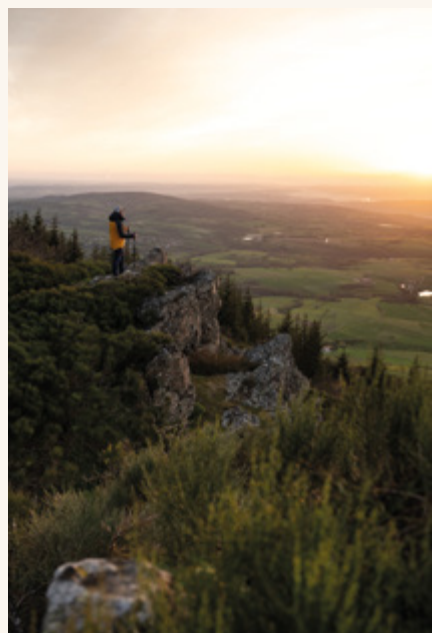
Le mont Monnet, fin de la ligne de crêtes du Pilat



L'étape à ne pas rater

SOUS LE CHARME DE LONGES

Riche de son héritage historique et culturel, le village de Longes possède un charme indéniable, rehaussé par ses églises anciennes et ses fermes en pierre typiques. Ne ratez pas la boutique du maître confiturier Philippe Bruneton, qui transcende les fruits du massif du Pilat.



Cahier pratique

COMMENT DÉCONNECTER ?

Côté loisirs

Partir sur la ViaRhôna pour une balade à vélo, faire des raquettes dans le Pilat l'hiver, participer à une rando gourmande... Tout au long de l'année, les activités ne manquent pas. À pied, à vélo, en gyropode... et même dans l'eau !

Et s'il fait gris ou si vous n'avez pas envie de plein air, pourquoi ne pas participer à un escape-game ou faire un tour de ville en Vienne City Tram ?

par ici →



Côté événements

Vienne Condrieu est un territoire qui propose, tout au long de l'année, une programmation riche et parfois méconnue. Bien sûr, il y a le célèbre festival Jazz à Vienne, mais connaissez-vous également les Pressailles, les Rendez-Wine, la Fête Historique de Vienne, ou encore les festivals Sang d'Encre et Vendanges Graphiques ?

Si ces événements vous sont encore inconnus, venez vite les découvrir !

← par là !





QUE VISITER ?

2000 ans d'histoire...

Entre Isère et Rhône, le territoire de Vienne Condrieu est marqué par son Histoire : capitale des Allobroges, cité gallo-romaine, ville religieuse et médiévale... ville d'Art et d'Histoire, riche de plusieurs musées, Vienne est un véritable musée à ciel ouvert ! Pour les amateurs d'histoire et de patrimoine, en solo ou en visites guidées, le choix est large.



← Wahoo

et de viticulture

Cultivés depuis des millénaires, ces vignobles perpétuent encore aujourd'hui la culture en terrasse et la conduite de la vigne sur des chaillots. Porte d'entrée de la destination Vallée du Rhône Nord, le vignoble s'ouvre aux amateurs de vins comme aux novices pour une dégustation ou pour participer à un événement décalé au cœur des domaines viticoles et du vignoble.



Oooh! →

COMMENT SÉJOURNER ?

Où manger ?

Que vous soyez à Vienne, le long du Rhône, dans les Balmes Viennoises ou les vignobles, en balade dans le Parc naturel régional du Pilat, vous trouverez toujours une bonne adresse près de vous.

Envie d'un repas d'exception ? Le territoire compte de nombreuses « belles tables » dont 2 restaurants étoilés.

Près de 100 restaurateurs proposent toute l'année et 7 jours sur 7 des offres savoureuses, la plupart du temps à base de produits locaux et à des tarifs attractifs.



← Miam !



Où dormir ?

Au cœur de Vienne pour profiter de la proximité de tout, à la campagne pour être loin de rien ? Tout est possible ! Hôtellerie de charme ou traditionnelle de 2 à 4 étoiles, campings le long du Rhône, chambres d'hôtes ou meublés de tourisme, le choix est large. Vous pourrez même opter pour séjourner sur une péniche ou au milieu des arbres en version « glamping ».



← Zzz...



Nos expériences à vivre

Bienvenue dans un espace dédié aux épicuriens et curieux de tout ! Vous y découvrirez les pépites de Vienne Condrieu et des récits d'expériences ! De quoi vous inspirer pour votre prochain séjour ! Et pourquoi pas témoigner de votre expérience parmi nous.



VIENNE CONDRIEU

DANS L'ANTIQUITÉ, TOUTES LES
VOIES ROMAINES VENANT DU NORD
DE L'ITALIE TRAVERSANT L'ISÈRE ET
CONVERGENT VERS LA PUISSANTE
COLONIA IULIA VIENNENSIS,
L'ANCIEN NOM DE VIENNE.

90 000 HABITANTS

30 COMMUNES **18** EN ISÈRE **12** DANS LE RHÔNE

CLIMAT

Semi-continental à influences
méditerranéennes.

Températures : 2 - 24°C

FRANCE
AUVERGNE
RHÔNE
ALPES



UNE TERRE DE JAZZ

Depuis plus de 40 ans, les plus grands noms du jazz
se retrouvent sur la scène du Théâtre antique
et dans les rues de Vienne pour célébrer le jazz,
faisant de Jazz à Vienne le plus grand festival
européen du genre.



UN TERROIR GOURMAND

Berceau de la gastronomie
française

2 AOP viticoles :
condrieu et côte-rôtie

1 AOP fromagère :
la rigotte de Condrieu (AOP)

Le plus grand marché
de la région Auvergne-Rhône-Alpes



UN MUSÉE EN PLEIN AIR

Outre Vienne, ancienne capitale
de la Gaule romaine, le territoire
accueille **5 musées et 42 monuments**
classés ou inscrits dont le château
de Septème, le temple d'Auguste et
de Livie, la cathédrale Saint-Maurice,
la spina du cirque romain et
le Théâtre antique de Vienne.

UNE DESTINATION NATURE

Il est la clé de la puissance économique de
Vienne pendant la période gallo-romaine.
Longtemps difficile à maîtriser, dompté au
XIX^e siècle, le Rhône fait aujourd'hui le bonheur
des croisiéristes et des cyclotouristes qui suivent
son tracé pour découvrir le territoire.



La Rigotte de Condrieu



SUBTILE ET PARFUMÉE



La Rigotte, elle me botte !

www.rigottedecondieu.fr

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



avec le soutien de
RHÔNE
LE DÉPARTEMENT

Loire
LE DÉPARTEMENT



POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE. WWW.MANGERBOUGER.FR



25 ▶ 11 / 2026
JUN JUILLET 45^e ÉDITION

PREMIERS NOMS 2026

Vulfpeck • Angélique Kidjo • Beirut
Kokoroko • Cerrone • Marcus Miller
Fatoumata Diawara • Groundation • Deluxe
Erik Truffaz • The Fearless Flyers
Terence Blanchard • Ravi Coltrane
Ludivine Issambourg • Vincent Peirani
Too Many Zooz • Kyoto Jazz Massive
Stefano Di Battista • Souleance • ubaq

Programmation et réservation sur jazzavienne.com

